

SEPT ISRAELIENS A LA BIENNALE

Dans le cadre de la XI^e Biennale de Paris, au Musée d'art moderne, avenue du Pr Wilson, l'ambassadeur d'Israël, M. Mérir Rosenne, a inauguré l'exposition des jeunes artistes israéliens, en présence du Dr Mordehai Omer, de l'université de Tel Aviv.

Les jeunes artistes israéliens, au nombre de sept, dont 4 exposent leurs œuvres (peintures, sculptures), et trois en vidéo et diapositives, ont été choisis en fonction de traits communs, entre autres la recherche d'une valeur suprême, qui est, selon M. Omer, «la souffrance causée par le sentiment d'une vie incomplète, imparfaite, qui exige d'être réformée; le sentiment d'un gaspillage qui doit trouver sa signification revient à plusieurs reprises dans leurs œuvres comme le travail d'une conscience active qui transforme ce qui s'y déroule en scène d'une expérience ou d'un culte».

Joshua Borkovsky, qui utilise comme technique des matières diverses sur toile, surprend par sa façon d'employer la perspective; des feuilles métalliques traversent ses toiles et rayonnent — «Pèlerinage» — «Bleu céruleen» — «Vert profond permanent» — éveillant une atmosphère religieuse chez le spectateur, étonné par la géométrie bizarre de ses tableaux.

Ami Levi, sculpteur, a employé pour l'une de ses œuvres, «Assemblée», une demi-tonne de plomb; neuf figures recouvertes de feuilles de plomb, certaines debout, d'autres agenouillées, baignent dans une atmosphère austère et évoquent un culte dans lequel elles s'abiment.

Yehudit Levin utilise le contreplaqué comme matière brute sur laquelle vivent des formes et des couleurs audacieuses. Son thème est la rédemption, ses sujets «Icare et Dédaïe», une «Pieta» où l'on sent des références aux mythes classiques et à des peintres tels que Michelangelo et Picasso.

Hayim Maor utilise des techniques diverses, peintures, tissus, objets, dans l'œuvre exposée ici : «les Métamorphoses des Fils de la Lumière et des Fils de l'Ombre».

On y voit des références diverses — aux métamorphoses zoologiques du têtard en grenouille, symboliques, montrant d'une part la Maternité et d'autre part la Tueur, et surtout mythiques de l'homme qui attend la Révélation.

Ilana Tencer, Idit Levavi, Roni Ben Zvi, ont présenté leurs œuvres en diapositives.

Karolina